

sophie élémentaire de Locke et de Kant; 2° les mathématiques supérieures de Metzbourg; 3° la physique expérimentale de Horbach, professeur d'un collège de Pesth, et la chimie; 4° la géographie politique et physique, et 5° le latin avec toute la précision possible<sup>1</sup>.

Dans le Gymnase de Chio, « les études littéraires, dit M. de Marcellus, se divisent en quatre classes: dans la première on apprend la grammaire, l'étymologie, et l'on rapproche dans les mots et dans les constructions le grec ancien du grec moderne; dans la seconde classe, saint Jean Chrysostome, Isocrate, Plutarque et Lucien sont traduits et commentés; dans la troisième, on explique Xénophon, Lysias, Démosthène et Homère; la quatrième classe s'occupe encore d'Homère et de Démosthène, mais on y joint Thucydide, Platon, Aristote, Sophocle et Pindare<sup>2</sup>. » En outre, on enseignait le latin dans les trois classes supérieures, ainsi que le français ou l'italien, quelquefois le turc; puis, avec un soin tout particulier, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique et la chimie, la philosophie et la théologie.

Tel était le programme des leçons dans les collèges les plus renommés. La division des classes variait donc d'après les maîtres et les systèmes qu'ils adoptaient. La plupart d'entre eux, suivant leurs propres idées, leur degré de connaissances et leur désir de devenir, le plus efficacement possible, utiles à la jeunesse, se conformaient à tel ou tel système qu'ils trouvaient bon, imprimaient leurs ouvrages dans un même esprit, ou les faisaient passer à leurs disciples sous forme de manuscrits; leur principal but était d'élever les jeunes gens avec le

1. Έστία, p. 160.

2. De Marcellus, *Souvenirs d'Orient*, p. 113.

